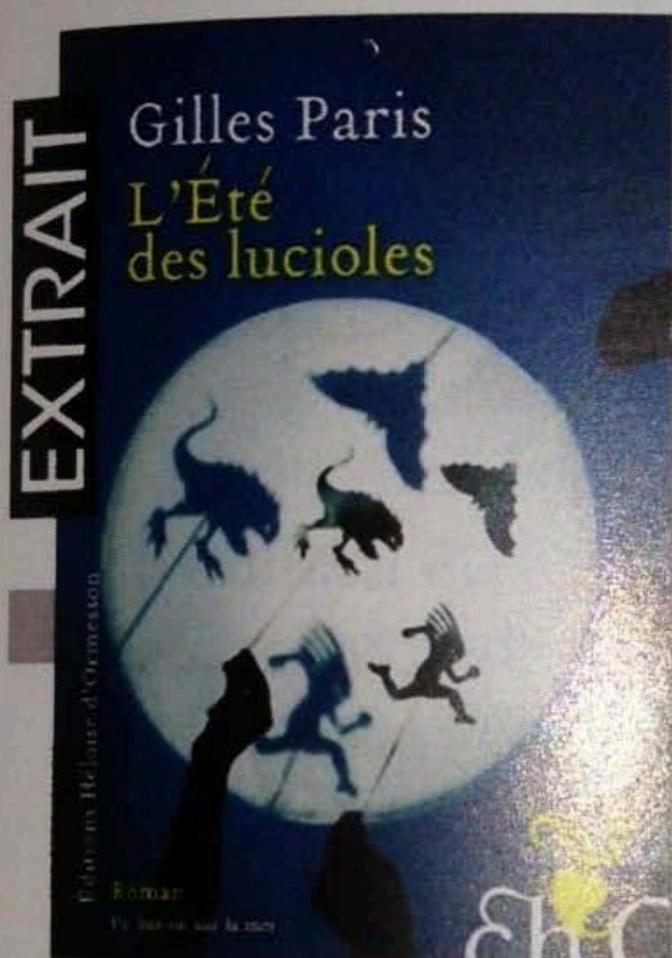
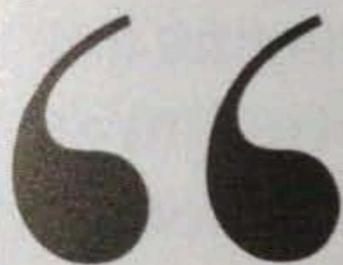


sewile » épouse la décoration de son salon en attaquant une énième coupe... Le Dickens des années 2000 est arrivé, John Lanchester connaît son affaire. Dans cette comédie humaine londonienne, il démasque avec humour et férocité un monde d'apparences. Balzac n'est pas loin, il aurait sans doute aimé ces « Chers Voisins ». O. M.

✓ **CHERS VOISINS**, de John Lanchester, éditions Plon, 650 p., 22 €. Traduit par Anouk Neuhoff avec la collaboration de Suzy Borello.



ÇA DÉMARRE BIEN...



« POUR COMMENCER, J'AI NEUF ANS. JE M'APPELLE

VICTOR BEAUREGARD. À L'ÉCOLE SAINT-LOUIS, À BOURG-EN-BRESSE, LES MÉCHANTS M'APPELLENT VILAIN NEZ. C'EST NUL, CAR J'AI UN JOLI NEZ EN TROMPETTE COMME CELUI DE MAMAN. »

✓ **L'ÉTÉ DES LUCIOLES**, de Gilles Paris, Éditions Héloïse d'Ormesson, 222 p., 17 €.

PAR BERNARD BABKINE AVEC VALÉRIE GANS,
ISABELLE POTEL ET OLIVIA MAURIAC